

## Les divers courants dans l'Eglise réformée : le courant liturgique

Un autre courant, qui a traversé les Eglises réformées de Suisse romande est celui du renouveau liturgique. Une personnalité-clé est Jules Amiguet, pasteur de l'Eglise réformée Saint Jean à Lausanne, dont l'architecture et l'iconographie témoignent de son projet œcuménique de retour aux sources liturgiques :

*« En choisissant des formulaires antiques, on accentuerait la Communion des saints, la sainte Eglise universelle, en tant dans la main aux premiers siècles, par-dessus le Moyen Age et en sympathisant, au-delà de Rome, avec Alexandrie, Jérusalem, Constantinople, etc ».<sup>1</sup> « Ce sont des pages entières qu'il faudrait emprunter aux vieilles liturgies de l'Orient chrétien...Ce serait affirmer d'une manière pratique et irréfutable, la catholicité de notre Eglise c'est-à-dire son union fraternelle, à travers les pays et les siècles, à travers l'espace et le temps, avec la sainte Eglise universelle. Ce serait réaliser et perpétuer la Communion des saints, qui, hélas ! actuellement, n'est souvent pour nous qu'un mot énigmatique du Symbole des apôtres ! »<sup>2</sup>*

Le pasteur Richard Paquier, disciple d'Amiguet, un des fondateurs du mouvement « *Eglise et Liturgie* » fut le promoteur d'une « catholicité évangélique », recherche d'une vision de plénitude, dans une ouverture œcuménique :

*« Avoir l'esprit de catholicité, c'est vouloir être complet et non pas unilatéral, vivre un christianisme intégral et non tronqué, universel et non sectaire. Etre catholique, c'est affirmer Dieu tout entier, l'Ecriture toute entière, l'Eglise toute entière, le « cosmos » tout entier...C'est être en communion avec l'Eglise de tous les siècles, et non pas faire commencer l'histoire de l'Eglise à la Réformation, ou au contraire arrêter la vie de l'Eglise à son stade médiéval. C'est être en communion avec l'Eglise de la terre et avec l'Eglise du ciel, avec l'Eglise triomphante comme avec l'Eglise militante ».<sup>3</sup>*

*Eglise et Liturgie*, et surtout Paquier, principal artisan des deux fascicules de la *Liturgie de communion*, parus en 1931, a produit un impressionnant travail de renouveau liturgique. Plusieurs innovations produiront un choc spirituel en terrain réformé : l'introduction de la mémoire des défunts et de l'Eglise triomphante ; l'épiclese sur les éléments et une année liturgique complète. La sainte cène est au cœur de la vie de l'Eglise, « le lieu et le temps par excellence où doit s'exprimer la communion de tous les rachetés ».<sup>4</sup>

### *Tensions*

A. Bardet écrit que « la réception des intentions fondamentales du mouvement liturgique s'est finalement faite et continue à se faire dans les Eglises protestantes de Suisse romande ». Mais il nuance son affirmation en ajoutant : « Ceci reste vrai – en particulier dans le domaine d'une célébration plus fréquente et plus participative de la sainte Cène – même s'il faut reconnaître que l'individualisme souvent fantaisiste des responsables du culte est largement nuisible au devenir d'une liturgie ordonnée ».<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Cité par André Bardet, *Un combat pour l'Eglise. Un siècle de mouvement liturgique en Pays de Vaud*. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, p. 28

<sup>2</sup> Ibid, p. 37.

<sup>3</sup> *Vers la catholicité évangélique*, Eglise et Liturgie, Cahier 6, 1934, p. 8

<sup>4</sup> *Rapport théologique sur la commémoration des la Toussaint*, Eglise et liturgie, 1939, p. 5

<sup>5</sup> Le mouvement liturgique dans l'Eglise réformée du Pays de Vaud », en : Bruno Burki, Martin Klöckener, éd. *Liturgie en mouvement*, Universitätsverlag, Freiburg, Labor et Fides, Genève, 2000, p. 159

Beaucoup de suggestions des pionniers du Mouvement liturgique n'ont pas été acceptées dans les Eglises. En particulier, le langage utilisé dans leurs liturgies a vieilli rapidement et se trouve en décalage avec l'exigence de clarté et de simplicité de l'Eglise réformée.

Depuis la dissolution du mouvement « Eglise et Liturgie », le courant liturgique est en nette régression, sauf dans certaines paroisses. On est entré dans un temps foisonnant d'initiatives diverses et, parfois, d'improvisation.

Même si leur style ne convient pas à tous, on peut être reconnaissant aux communautés de Taizé et de Grandchamp de donner le goût de la beauté d'une liturgie à beaucoup de jeunes.

*Martin Hoegger, Mars 2009*